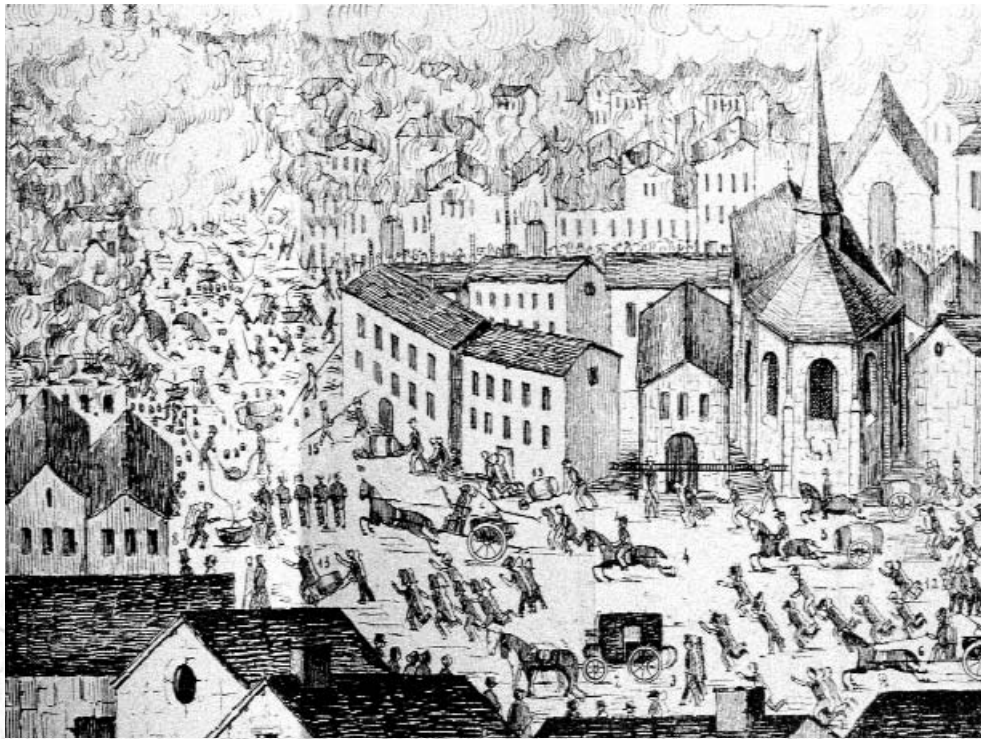


# Les incendies de Bouilly jusqu'en 1850, et l'organisation des sapeurs-pompiers

par Alain Hourseau



Gravure de M. Limoge : C'est une composition arrangée, mais non un document détaillé sur l'incendie du 21 juillet 1846. Cet événement était l'un des derniers avant la parution du manuel de M. Limoge. C'est la seule planche illustrée présentant une situation dans un village. Il se sert sans doute de ce fait, pour en illustrer les différentes stratégies et manœuvres nécessaires pour combattre un tel incendie. On remarque une numérotation de 1 à 15 sur les différents groupes de pompiers, qui devait renvoyer à des notes explicatives. Ayant une connaissance des lieux, pour s'être rendu sur place pendant, ou après l'incendie, il plante le décor des rues avec l'église, toute proche. L'endroit de l'incendie est exact, mais les détails architecturaux ne le sont pas, en ce qui concerne l'église, ni les habitations dessinées avec des étages.

Face au fléau que sont encore les incendies au XIX<sup>e</sup> siècle, les pouvoirs municipaux prennent des mesures énergiques et s'organisent.

Dans le numéro 31 de la revue *L'Aube Nouvelle* (hiver 1999), le lieutenant-colonel Chaboud présentait une illustration relatant le grand incendie de Bouilly, en juillet 1846. Ce dessin est extrait d'un ouvrage : « *Le parfait sapeur-pompier* » écrit par M. Limoge, sapeur-pompier à Moussey, et publié en 1851.

Malheureusement, pour un œil averti, cette illustration est fautive, ou précisément, c'est une composition imaginaire qui ne reflète pas la réalité exacte des événements. Il faut donc être prudent à sa lecture, même si des similitudes existent quant à la position de l'incendie, les moyens mis en œuvre pour combattre le sinistre par les habitants et les sapeurs-pompiers des communes environnantes.

Avant de commenter plus en détails les circonstances de cet incendie et son illustration erronée, il est intéressant de remettre en place les situations difficiles auxquelles étaient confrontés les habitants et les pompiers de la nouvelle compagnie, face à un fléau impitoyable.

## COUVERTURES DE CHAUME

Le problème le plus important était celui de la composition des maisons et des dépendances, construites en bois et couvertes presque totalement en chaume, donc facilement inflammables. Le problème de la lutte contre les incendies, avec de simples seaux puisés dans des puits, ou des mares, lorsqu'ils ne sont pas à sec